

## EN PHRASES AVEC CELINE

# RÉPONSES AUX JOURNAUX

Les formules ne cessent de fuser au bout de ses doigts, de celles qu'aucun autre écrivain n'aurait inventées. Pas une lettre, y compris celles dont le contenu paraît répétitif, qui ne contienne une ou plusieurs de ces étincelles. (Henri Godard).



### Au " DROIT DE VIVRE "

14 juillet 1939.

Monsieur  
Dans votre numero du 8 juillet vous avez fait allusion en me nommant à un écho paru dans Le Canard auquel j'ai fait [déjà] suivre la réponse convenable (insérée). Je vous prie d'en faire autant [et d'insérer] (avant l'huissier) dans votre prochain numéro.  
[Je réfute en tout] - " Je réfute en tout pour toute l'allégation totalement mensongère du Canard me concernant, divagation calomnieuse délirante ne contenant point le moindre début d'atome d'excuse ou de justification. Je ne sais rien, ni de près ni de loin,



### Au " CANARD ENCHAÎNÉ "

12 juillet 1939

Monsieur le Gérant,  
Il existe des journalistes qui sont des lâches et des jeanfoutre et qui ne réagissent valablement qu'au coup de pied au cul.  
Je m'en voudrais de vous traiter de la sorte.  
Seulement, je serais tout de même content que vous sortiez des allusions et que vous me citiez nommément avec courage pour une fois - qu'il s'agit de signaler ma trahison, une connerie cela - à votre blasé public.  
Apprenez, évasif, que je n'ai jamais rencontré M. Abetz, que je ne le connais pas, que j'ai appris son existence par les journaux de ces derniers jours.  
Que je n'ai jamais, ni de



### A un journaliste de " LA VIE NATIONALE "

le 27 août 1940

Mon cher Confrère,  
Toutes ces bonnes choses, ne trouvez-vous pas ? eussent gagné à être dites, écrites surtout, trois ou quatre années plus tôt, sous Blum, par exemple ?  
Qui les écrivait alors ? Personne.  
Qui baisait les mules à Blum ? Tout le monde.  
Les Blumistes d'hier sont les Hitlériens d'aujourd'hui, à peu de choses près, et si le vent souffle, les communistes de demain...

des affaires Abetz (si affaires il y eut) Je n'ai jamais ni rencontré, ni vu, ni soupçonné l'existence de cet Abetz ni d'aucun autre personnage, officiel ou officieux du genre. En fait mon dernier voyage en Allemagne remonte à 1909 - sous Guillaume II - ma dernière rencontre avec des Allemands remonte à décembre 1914 - à Poelkapelle dans les Flandres - (pour la médaille militaire) Depuis plus rien - Je ne sais rien non plus du plan de subversion, révolution Goëbellienne - Mais je sais très bien que la 12e Chambre n'est pas fatiguée - et que Mr Cent-Mille-Pets (de bourrique) tient décidément à s'abonner à vie.

LF Céline

P.-S. Je n'ai jamais vu, je ne connais pas non plus Mr Bailby, Mr de Carbuccia, Mr Daudet, Mr Hitler, Mr Buneau Varilla, Mme Lebrun, Mr Bucard, Mr Brasillach, Mr Guitry, le Général Pétain [sic], Mr Tino Rossi, Mr Lafayette, Mr Figaro... Je ne connais vraiment personne - une bonne fois pour toutes. (*Lettres, Pléiade, 39-27, p. 586*).

près ni de loin, ni d'extrêmement loin, trempé dans un complot, ni par contrat ni par écrit, ni par paroles.

Tout ce que j'avais à dire, je l'ai publié dans mes livres (aujourd'hui interdits) pas un mot de plus, pas une intention de plus.

Beaucoup trop vieux lapin pour ignorer que les complots, tous les complots, sont autant de nids à bourriques (d'un genre si courant !), ne me faites pas l'injure, alors insupportable, de me prendre pour un naïf.

A la bonne vôtre, et, la prochaine fois, demandez-moi donc les renseignements, je vous les fournirai gratis et très volontiers.

Quant à mes livres - tous mes livres - (sauf ceux que vous me faites très lâchement interdire), ils se portent fort bien, et, cela va sans dire, ils vous emmerdent.

Céline.

(*Lettres, Pléiade, 39-25, p. 585*).

Les mêmes vus de dos.

" Qui faisait les chaussures fera toujours les chaussures.

" Ce peuple clos, racorni, sans folie, grimacier, sans cœur, tourne en rond sans sa raison d'être : chier toujours de plus gros colombins.

La France n'est plus qu'un énorme concours de vidanges.

La France est à refaire.

Là où il nous faudrait un lyrisme de feu on nous propose des jus de pandectes.

Misère ! éternelle connerie de ce pays abruti de raison, prosaïque comme une panse - Nous périssons non seulement de raclée militaire, d'alcoolisme invétéré, de vinasserie inondante, d'égoïsme absolu, de juiverie forcenée, de boustiffaille éperdue, mais surtout, avant tout, de notre haine de tout lyrisme. La Tare n'est pas d'hier ! Aucun lyrisme de Villon à Chénier ! C'est " Mr Mon sous le dieu mufle " Qui hait le lyrique crève ignoblement. Les poubelles sont là.

A vous bien cordialement.

L.F. Céline

(*Lettres, Pléiade, 40-11, p. 609*)



## A Jacques Robert " SAMEDI - SOIR "

Le 28 novembre 1947, Copenhague

Monsieur

Petites erreurs - Je n'ai jamais soigné d'Allemands même pauvres, en Allemagne.

Une bonne raison : cela m'était formellement interdit. Je n'ai soigné que des Français. - Je n'ai jamais écrit d'articles, de ma vie, pas plus dans *La Gerbe* que dans tout autre journal.

- Je n'ai jamais été à Vichy, de ma vie.

Je n'ai connu Vichy que par la saisie de mes livres en Zone Sud (comme chez Hitler) et par les impôts que je versais à Pétain sur la vente de ces mêmes livres en Zone Nord.

- Je n'ai pas attendu d'échouer à Copenhague pour " découvrir la Patrie " Je pense avoir fait les choses largement par deux engagements volontaires, le premier à 18 ans - médaille militaire - Octobre 1914 - 75 p 100 d'invalidité - Janvier 1915 - Mes relations avec Laval



## A " PARIS-MATCH "

Danemark, le 26 août 1949

Monsieur,

Je sais bien que les lecteurs de *Match* ne tiennent pas absolument à connaître la vérité, ils veulent rigoler, cela leur suffit, et bougre je n'y vois aucun inconvénient.

Seulement, je vous prierais de leur faire connaître quand même, car ce détail est très important, que je n'ai jamais rédigé la nuit dans un entresol de Montmartre des pamphlets d'un racisme véhément (romantisme grotesque).

Ni la nuit ni le jour, tout simplement jamais.

Votre bonne foi a été surprise, si j'ose dire ! Je ne demande jamais des nouvelles de Sartre, c'est une vermine que j'ai " naturalisée " une fois pour toutes, dans une lettre à l' " *Agité du Bocal* " que vous trouverez chez Paraz.

furent en effet fort mauvaises tant qu'il fut au pouvoir, mais à Sigmaringen je n'ai jamais eu à me plaindre de lui.

Je l'ai au contraire toujours trouvé dans l'infortune, très digne, très patriote, et très pacifiste, toutes qualités qui sont faites pour me plaire.

Je n'aime pas à salir les morts, ni les emprisonnés, ni les désarmés, je ne tire ni dans le dos, ni par terre, ni en l'air, je ne tire jamais qu'en face, et si on me le permet, sans chaînes, debout -

- Puisque vous voulez tout savoir : Je suis allé jusqu'à fonder à Sigmaringen et très ouvertement, officiellement (interrogez des témoins) pas clandestinement du tout, une " Société des Amis du Père-Lachaise " Si vif est mon patriotisme - Mais si je veux bien mourir ! cette bonne blague ! comme tout le monde ! seulement si possible pas par assassinat...

Je voudrais bien ne pas faire le 80 001e ! Le suis-je assez original ! Je n'aime pas la Villette Salut et liberté ! LF Céline (*Lettres, Pléiade, 47-103, p. 980*).

Salut et vive la prochaine !  
L.-F.Céline

## Au Directeur de " L'HUMANITÉ "

Le 31 octobre 1949.

Au Directeur de L'Humanité

Moi ce qui me surprend Monsieur, c'est que Monsieur Maurice Thorez, déserteur à l'ennemi en temps de guerre ne se trouve pas encore au Panthéon.

Ce qui me surprend aussi c'est que vous n'appreniez pas à vos lecteurs que Mr Aragon et Mme Triolet ont traduit dès 1934 le *Voyage au bout de la nuit* en russe sur l'ordre du gouvernement russe. Vous êtes mal décidé à la vérité. Vous pourriez encore leur apprendre que je suis engagé volontaire des deux guerres, médaillé militaire depuis Novembre 1914, mutilé de guerre 75 %. C'est drôle, n'est-ce pas ? Ah vos lecteurs sont décidément très mal informés. Je ne réponds pas au Bossu. Je ne réponds pas aux anonymes, je vous réponds à vous Monsieur le Directeur. Je ne vous traite de rien du tout sauf d'être un mauvais informateur.

L.F. Céline Rabatteur d'échafaud ?  
On vous l'a dit trop souvent ! de toutes parts ! des grossiers !  
(*Lettres, Pléiade, 49-93, p. 1238*).



## A " COMBAT "

26 ou 27 juillet 1947.

Hé diable ! Monsieur, je parie bien les Dardanelles que Jean-foutre des *Investias* n'a jamais lu un seul de mes livres. Que veut dire tout son cafouillage ? Qu'ai-je de commun avec Sade, Sartre, Millner ? Le Pape ? En sait-il lui le premier mot ce damné troufignon ? Sait-il même lire ? Je ne crois pas.

Ecrire ? Certainement non. Il bafouille des choses sans queues ni têtes, n'importe quoi !...

Il est payé ! Il rapproche tout, confusionne tout, merdoye, aboye, tout est dit. On s'écoeure à penser que de grands empires employent de tels crétins. En si minuscules affaires tellement déconner !

Que ce doit-il être dans les grandes !

J'aimerais à parler de ces tristesses au Dr Braun, à Mr Sokoline que j'ai connus...

Ils seraient bien gênés... Ces " *investias* " d'abrutis quelle tare ! Et vas-y pour

Quelle honte ! Je veux bien faire un petit effort encore, une suprême gentillesse pour les Soviets leur fixer une bonne fois pour toutes un petit point de l'Histoire littéraire française qu'ils n'y déconnent plus.

La " nullité littéraire Céline " leur apprend (puisque'ils ne savent rien, même de ce qui les concerne, ils bavent sous eux !) que le *Voyage au bout de la nuit* a été lancé par un article de Georges Altman dans le *Monde* communiste d'Henri Barbusse en 1934.

Les articles de Daudet, Descaves, Ajalbert ne sont venus " qu'ensuite ". J'ai d'ailleurs toujours entretenu avec Altman des relations très cordiales.

Je leur apprend " secondo " que le *Voyage* a été traduit d'OFFICE par les Soviets (sans absolument me demander mon avis !) et que les traducteurs ne sont pas moins qu' Elsa Triolet et son mari Aragon qui ne se sont point gênés pour tripatouiller mon texte dans le sens de leur propagande. Les Soviets me doivent d'ailleurs toujours de l'argent sur cette traduction.

Avant d'engueuler les gens il est bon de leur rembourser ce qu'on leur doit. Voici une première petite mise au point.

Les *Investias* ignorent également qu'en tant que " criminel fasciste " " tous mes romans " ont été " interdits " en Allemagne dès l'avènement d'Hitler et pendant tout le règne hitlérien ? Savent-ils que mon dernier éditeur " allemand " est " Julius Kittel " Juif réfugié à Marich Ostrau-Moravie (1936) ?

De telles crétineries découragent la polémique, on comprend que la parole soit de plus en plus à la bombe, à la mine, au déluge !

Je vous prie de croire, Monsieur, à mes sentiments très distingués.

L.F. Céline  
(*Lettres, Pléiade, 47-59, p. 930*).

l'existentialisme !  
Pan ! pour l'homosexualité ! Vlan ! pour  
Voltaire ! Boum ! pour la lune ! Quelle  
salade !

## VOEUX POUR 2026

Je me permets de vous rappeler qu'il est venu le moment de renouveler votre adhésion à la *Société des Lecteurs de Céline* pour cette année 2026. Comme l'année passée, la cotisation vous donnera droit à deux plaquettes numérotées sur beau papier ainsi qu'à six Lettres d'actualité célinienne. Le montant de la cotisation n'a pas été majoré, soit 35 € (45 € par couple), l'abonnement de soutien étant à partir de 50 €.

Votre renouvellement : à l'adresse du trésorier : Mr Gérard Silmo, 47 Avenue du Président Wilson - A2, 94340 Joinville-le-Pont. (France).  
(*Marc van Dongen, secrétaire adjoint*).

L'équipe du bureau de la Société des Lecteurs de Céline (SLC) vous souhaite le meilleur possible pour 2026

Gérard Silmo, trésorier - Françoise Suberville, trésorière adjointe - Christian Mouquet, président - Marc van Dongen, secrétaire adjoint - Marc Laudelout, secrétaire.



Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

